

TRANSFERT D'APPROCHE À RODEZ

BUREAU NATIONAL, AIX-EN-PROVENCE,
LE 19 JUILLET 2017



GESTION DE PROJET CALAMITEUSE

La DO vient d'annoncer un report de la date prévue de reprise de Rodez par Clermont. L'USAC-CGT avait dénoncé le calendrier irréaliste dès le choix du repreneur.

DO : PRENDRE OU NE PAS PRENDRE DES DÉCISIONS

La réunion de direction du 6 juillet a pris acte de la demande du groupe de mise en œuvre, tenu la veille, de repousser la reprise de Rodez à fin mars 2018 au lieu du 9 novembre 2017. L'USAC-CGT pourrait se féliciter de la lucidité retrouvée de l'administration mais il reste beaucoup

d'amertume et de la méfiance. De l'amertume parce que l'USAC-CGT a lancé des alertes successives sur ce dossier mais n'a jamais été écoutée par la direction ou la chef de projet. De la méfiance parce que la gestion de projet continue de mal se passer.

CHRONIQUE D'UN ÉCHEC ANNONCÉ

La direction n'a d'abord pas voulu jouer le jeu d'une étude d'impact réaliste du déclassement de l'approche. L'USAC-CGT continue de penser que le maintien de l'approche à Rodez était envisageable. Alors que mandat avait été donné au SNA Sud pour étudier la reprise, Toulouse faisait la démonstration qu'une reprise coûtait trop cher en moyens humains et matériels.

La DO, figée sur son dogme de déclassement, est allée chercher repreneur ailleurs. Si Toulouse semblait le plus logique d'un point de vue opérationnel c'était à Limoges et Clermont de se battre pour gagner une reprise low cost : à qui reprendrait Rodez en en demandant moins.

Les syndicats s'étant vus présenter un dossier technique en mars 2016, l'USAC-CGT s'était prononcée en connaissance de cause. Techniquement, la reprise par une approche dépendant du même gestionnaire de plans de vol

(STPV), et Radar (STR), et d'un même SNA, était donc envisageable en moins de temps ; temps qui était, dans son discours, la préoccupation principale du directeur des opérations qui voulait en finir avec ce dossier au plus vite.

L'étude initiale mettait d'ailleurs tous ces problèmes en évidence, mais la DO s'est assise dessus pour prendre sa décision finale.

L'USAC-CGT, a mis en garde la DO d'un planning nécessairement plus long et plus complexe dès lors que plusieurs CRNA, plusieurs SNA, rentraient dans le projet. En dépit du bon sens, la DO confie un projet qui multiplie les services impactés au plus petit d'entre eux : le SNA-CE, oubliant par la même son rôle de coordinateur ou de pilote national. Pire, la DO et le SNA-CE ont laissé un centre comme Clermont, non dimensionné pour, porter la majeure partie du projet seul. L'USAC-CGT ne s'étonne pas du retard.

APRÈS LA PLUIE LE BEAU TEMPS ?

Pendant la phase d'étude c'est l'USAC-CGT qui mettait en garde sur le choix de repreneur. Depuis le lancement des travaux de reprise de l'approche, c'est l'USAC-CGT qui a demandé à l'équipe directrice de projet de :

- repousser le calendrier trop tendu et de permettre aux agents de travailler sereinement sur le projet.
- prendre en compte certains problèmes techniques ignorés par l'équipe projet (surcharge radar, uniformisation des altitudes de transitions etc.)

Depuis 3 CAP, SDRH ouvre à Rodez des postes aux TSEEAC, agents qui risquent des rallonges de formation (et des pertes de primes) à mesure que le déclassement tarde, des ICNAs ont été retenus au départ en CAP également...

Pour l'USAC-CGT, qui avait alerté sur un retard sûr et certain en mars 2017 et qui n'a pas été entendue, il est hors de question que ces agents souffrent d'un management sourd et obtus. Il est également hors de question que l'on précipite une reprise sans sécurisation des moyens disponibles pour l'approche repreneuse en radar et radio.

Plannings de déploiement irréalistes, choix de partenaires non justifiés, il est grand temps que la direction réinstaure un vrai dialogue social !

